

Nouvelles de la recherche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 105: **Brennpunkt : handeln Sie selbstbestimmt! = Point chaud : affirmez-vous! = Tema scottante : fate scelte autodeterminate!**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EN BREF

Transformation de cellules épithéliales en neurones

Des chercheurs ont réussi à transformer des cellules souches épithéliales d'un patient parkinsonien en neurones présentant les caractéristiques typiques de la maladie – comme l'a révélé la comparaison avec une culture de neurones d'un proche sain. Ainsi, les neurones du parkinsonien présentaient une triplification du gène SNCA, responsable du codage de la protéine alpha-synucléine. Cette multiplication par trois du gène, qui permet aux neurones du patient de produire deux fois plus d'alpha-synucléine, est à l'origine d'une variante particulièrement agressive de Parkinson. Les chercheurs espèrent que leur découverte permettra de mieux comprendre les causes du Parkinson.

Source : *Nature Comm. online, 2011*

La SCP est efficace plus de dix ans

En cas de Parkinson, la stimulation cérébrale profonde (SCP) agit encore au bout de dix ans. C'est ce qu'a révélé une étude pour laquelle 18 patients ayant subi une SCP du noyau sous-thalamique entre 1996 et 2000 ont été examinés à une intervalle de un, cinq et dix ans à l'aide de clips vidéo. Par rapport à la situation avant l'opération, les tremblements et la bradykinésie se sont améliorés. En revanche, la posture, l'équilibre et la démarche étaient un peu moins satisfaisants.

Source : *Arch Neurol online, 2011*

Les solvants : un facteur de risque

Une étude attise les soupçons : le trichloréthylène (TCE) utilisé pour dégraisser les métaux et le perchloréthylène (PERC) utilisé pour le nettoyage à sec accroissent-ils le risque de Parkinson ? Le contact avec ces solvants a été étudiés chez près de 99 paires de jumeaux de sexe masculin (la moitié étant monozygotes), au sein desquelles l'un des deux souffrait du Parkinson. Le lien entre l'exposition au TCE et au PERC et le risque de Parkinson s'est avéré considérable. Pour ceux qui étaient exposés aux deux substances, le risque était neuf fois plus élevé.

Source : *Annals of Neurology online, 2011*

Nouveauté : la stimulation cérébrale à courant constant

Des chercheurs ont testé un nouveau procédé de stimulation cérébrale sur des patients parkinsoniens. Avec succès : ils ont réussi à atténuer les symptômes de la maladie et à réduire la posologie des médicaments.

Les neurologues de l'équipe du chercheur américain Michael Okun de Gainesville (Floride) annoncent qu'un courant constant lors de la stimulation profonde pourrait présenter des avantages par rapport à la stimulation à tension contrôlée habituelle. Comment est-ce possible ? Un courant constant tient mieux compte des éventuelles différences en matière de résistance des tissus et permet de mieux contrôler le champ électrique autour des électrodes implantées.

Une première étude encourageante

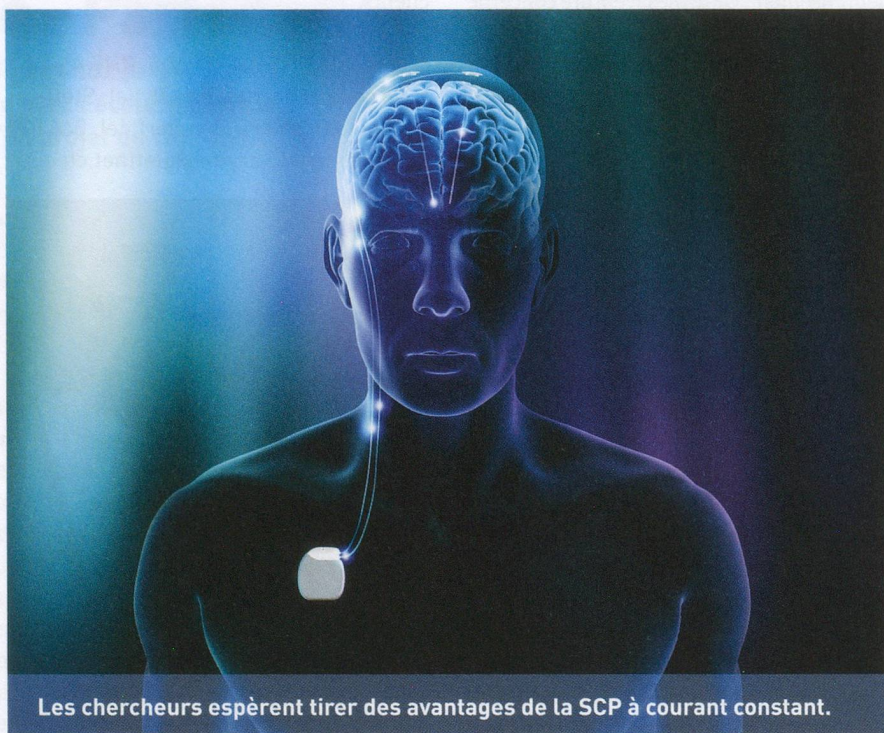
Lors d'une première étude contrôlée, l'efficacité et la tolérance du procédé ont été comparées avec le traitement médicamenteux standard. 136 patients parkinsoniens souffrant de dyskinésies modérées à graves ou se plaignant de mauvaise mobilité (phases off) pendant au moins six heures par jour malgré un traitement médicamenteux adéquat ont servi de sujets pour l'examen. Le nouveau stimulateur cérébral a été implanté chez chacun d'eux ; dans un groupe témoin de 35 patients, il n'a été activé que trois mois après l'intervention.

Pendant ces trois mois, les phases de bonne mobilité ont augmenté de 4,3 heures par jour dans le groupe de stimulation, contre 1,8 heure pour le groupe témoin. 72 % des patients sous stimulation sont restés au moins deux heures sans souffrir de dyskinésies gênantes, contre 32 % des patients chez qui la stimulation était encore désactivée.

Au bout de six mois, alors que les patients du groupe témoin étaient également stimulés, les valeurs des deux groupes se sont égalisées. Elles sont restées constantes jusqu'à la fin de l'étude. Par ailleurs, au bout de 12 mois, l'équivalent-dose de levodopa a pu être réduit de 1400 mg/jour environ à 400 mg/jour à peine.

Étonnamment, les symptômes du groupe témoin ont nettement diminué, même sans stimulation. Les auteurs expliquent ce phénomène par le fait que la simple implantation des électrodes dans le noyau sous-thalamique peut provoquer une réaction positive. En outre, un effet placebo provoqué par l'espoir des patients d'une guérison prochaine ne peut être exclu.

Source : *www.thelancet.com, janv. 2012*



Les chercheurs espèrent tirer des avantages de la SCP à courant constant.



Un entraînement régulier avec MOTOmed viva 2 peut permettre d'améliorer l'assurance lors de la marche et la motricité manuelle en cas de Parkinson.

NOTES LIMINAIRES

Tremblements plus précoces, moins de dyskinésies

Les patients parkinsoniens souffrant de tremblements de repos marqués développent moins de dyskinésies au cours du traitement à long terme. C'est ce que révèle une étude pour laquelle le PD Dr méd Dr phil. Alain Kaelin de l'Hôpital de l'Île à Berne a examiné les dyskinésies induites par le traitement chez 85 patients. Il s'avère que les patients sans tremblements présentent un risque plus élevé de développer des dyskinésies. La recherche concernant la physiopathologie des tremblements de repos n'est certes pas encore exhaustive. Cependant, il semble évident qu'ils ne peuvent pas s'expliquer uniquement par les déficits dopaminergiques et qu'en tant que manifestation précoce du Parkinson, ils sont le signe d'une évolution plus favorable.

Source : Arch Neurol, 2011

De nouvelles lignes directrices sur le Parkinson

À la fin du mois de novembre 2001, l'Association Européenne contre la maladie de Parkinson (EPDA), dont Parkinson Suisse est également membre, a publié une Déclaration de consensus sur les normes thérapeutiques en matière de Parkinson. Ce document constitue un « modèle optimal de gestion » susceptible d'améliorer considérablement le niveau des soins en Europe s'il est effectivement appliqué par les décideurs politiques. Cette déclaration a été élaborée en collaboration avec des experts du Parkinson, des patients, des membres du personnel soignant et 45 organisations nationales de lutte contre le Parkinson. Outre des données alarmantes sur les frais actuels engendrés par la maladie dans de nombreux pays européens, elle donne des informations détaillées sur l'importance d'un diagnostic précoce. Tout aussi importants, le recours à des spécialistes et une vaste offre de services d'assistance et de soins permanents. La déclaration est disponible au téléchargement sur www.parkinson.ch, dans la rubrique « Actualités ». jro

Un vélo pour l'entraînement

Une nouvelle étude montre que l'entraînement régulier avec MOTOmed, une sorte d'entraîneur domestique motorisé, a des résultats positifs en cas de Parkinson.

Il y a près de quatre ans, des chercheurs américains ont découvert que le vélo en tandem était très efficace en cas de Parkinson. En effet, le partenaire sain peut induire une plus grande vitesse de pédalage chez le parkinsonien et donc permettre une meilleure efficacité. Des appareils tels que MOTOmed viva 2 ont été développés sur la base de ces résultats de recherche. Ils sont équipés d'un moteur qui tourne à une vitesse atteignant 90 U/min, ce qui simule une marche en tandem forcée.

Les répercussions de l'entraînement avec MOTOmed sur les dysfonctionnements moteurs typiques du Parkinson font à présent l'objet d'une étude (M. Laupheimer et al : Neurol Rehabil 2011 ; 17 (5/6) : 239-246) réalisée auprès de 44 patients parkinsoniens. 23 patients d'un groupe témoin ont reçu pendant 10 semaines leur traitement

standard individuel (médication et physiothérapie), tandis que 21 patients se sont entraînés en plus pendant 40 minutes par jour à 90 U/min avec MOTOmed.

Les capacités motrices et la qualité de vie des sujets ont été analysées au début de l'étude, au bout de cinq semaines et au bout de dix semaines. Résultat : chez les patients entraînés, l'aptitude à la marche et la coordination manuelle se sont nettement améliorées. L'entraînement leur a profité en termes d'activités quotidiennes telles que la marche (moindre risque de chute), le brossage de dents et l'ouverture de boutons, ce qui a eu des répercussions positives sur leur bien-être mental également.

Vente et appareils test : Rehabilitations-Systeme AG, Birkenstr. 2, 4123 Allschwil, tél. 061 487 94 44, info@rehasys.ch

MOYENS AUXILIAIRES

Déambulateur contre le dos rond

La maladie de Parkinson se manifeste souvent sous la forme d'une anomalie posturale caractérisée par une projection du tronc vers l'avant. Affligés par les maux de dos et quasiment incapables de regarder leur interlocuteur dans les yeux pendant une conversation, les patients peuvent souvent à peine marcher. Dans de tels cas, un déambulateur très haut équipé d'accoudoirs peut s'avérer utile, comme le signalent les médecins munichois de l'équipe de Frauke E. Schroeteler. Ils ont testé de tels déambulateurs sur trois

patients dont le tronc en position debout était incliné de plus de 45° vers l'avant. Grâce à une marche régulière avec un déambulateur pendant les meilleures « phases on », les patients se sont redressés – avec pour résultat une augmentation de leur taille de 7 à 18 cm. Par ailleurs, les patients qui ne pouvaient auparavant pas marcher plus de dix mètres avec une canne ont pu parcourir des trajets de 1000 à 2000 mètres. Autre satisfaction : tous les patients se sont plaints de moins de maux de dos. Source : Pharm. Tribune, 2011